

Chœur antique, chœur moderne :
En quête du chœur des *Bacchantes* d'Euripide

La représentation du chœur antique sur la scène contemporaine représente la difficulté fondamentale rencontrée par toutes les mises en scène. C'est là un constat tant des praticiens que des théoriciens et critiques de théâtre. Le chœur, généralement réduit à la portion congrue (un acteur jouant le rôle du coryphée) s'avère plus souvent une source d'embarras que d'énergie pour la pièce. La recherche pratique que je mène depuis 2008, soutenue par ma réflexion d'helléniste sur la poétique d'Euripide et concrétisée en 2011 par la mise en scène que j'ai proposée des "Bacchantes" (voir le site <http://www.allezbacchantes.com/>), s'est fait fort de relever le défi et a tenté d'offrir le début d'une réponse. Pour affronter cette question s'est imposée la tragédie des *Bacchantes* pour deux raisons : du point de vue dramaturgique d'abord, le chœur, personnage éponyme de la tragédie, est, dans les *Bacchantes*, un personnage de la fable, participant à l'action et directement concernée par elle ; du point de vue de la réception ensuite, le chœur des *Bacchantes* peut apparaître comme un chœur prototypique au regard du spectateur contemporain, parce que le chant et la danse coïncident avec l'être et l'agir propres aux bacchantes.

L'angle d'attaque de l'étude est dramaturgique dans les deux acceptions aujourd'hui du terme "dramaturgie" : la dramaturgie d'Euripide et la dramaturgie venue de l'extérieur de l'œuvre, fait du metteur en scène. La réflexion s'enracine dans la lettre du texte, à partir de laquelle la réalisation scénique du chœur a été conçue. Elle s'attache à la caractérisation du personnage formé par le chœur des bacchantes et à son rôle dramaturgique dans l'action fabriquée par Euripide, rôle signifiant tant pour la construction dramatique de l'œuvre que pour sa représentation scénique. Parallèlement, elle explore les voies de la création théâtrale en montrant comment, de l'écriture dramatique d'Euripide peut s'engendrer une écriture scénique : les neuf actrices donnant vie au personnage du chœur, constituent dans leur appartenance à la collectivité du chœur d'une part, dans leur singularité d'individu de l'autre, un tissu de signes, un *texte* (A. Ubersfeld). Elle s'élargit enfin au problème global lié à la représentation du chœur sur la scène contemporaine dans ses dimensions sacrée et spectaculaire (*performance* musicale, chorégraphique et chanté) et expose les chemins empruntés et les ressources développées par la mise en scène pour y répondre.

L'importance donnée au chœur dans la mise en scène et les choix qui ont présidé à sa réalisation scénique sont soutenus fondamentalement par l'hypothèse de lecture suivante : le chœur comme présence musicale, chantante et chorégraphique représente – on emploie à dessein un mot de la même racine – la présence du dieu. Cette hypothèse est étayée par une analyse dramaturgique de l'appel de Dionysos/l'étranger aux bacchantes à la fin du prologue, interprété comme un appel programmatique et par l'examen de l'interaction entre la ligne dramatique de la pièce et les chants du chœur. L'analyse montre comment les chœurs chantés et dansés par les bacchantes dans l'espace de l'*orchestra* donnent à entendre et à voir la théophanie dionysiaque.